



EDUCATION TOUJOURS NOUVELLE !

Un projet d'activités,
qu'est-ce que c'est ?*

CCAS - Direction Formation
DCC / Nationale

N° 561 / janvier 2016

*Concevoir un projet c'est penser à sa finalité,
c'est s'y intéresser profondément,
c'est, enfin, passer à la réalisation en affrontant
les mille et un pièges de la réalité.*

**Francine
Best**
présidente
d'honneur
des Ceméa

LE PROJET... « Cette perpétuelle production de soi-même par le travail et la praxis, c'est notre structure propre... comme cet élan vers l'objectivisation prend des formes diverses selon les individus, comme il nous projette à travers un champ de possibilités dont nous réalisons certaines à l'exclusion des autres, nous le nommons aussi CHOIX ou LIBERTÉ ». Le terme « projet » est devenu, en peu de temps, dans nos milieux pédagogiques un mot « passe-partout » qui va bientôt, si nous n'y prenons garde, être vidé de son sens et servir de miroir aux alouettes.

Il faut distinguer, d'abord, projet pédagogique et projet d'activités. Alors que le premier, très large, reste souvent vague quoique nourri d'idées et de finalités généreuses ; alors qu'il est le fait d'éducateurs qui décident des objectifs pour les enfants ou pour les formés, le second (que nous présenterons seul ici) s'inscrit dans une réalisation réelle, visible, tangible de l'ordre du « travail » et de « la praxis » c'est-à-dire l'ensemble des actions de l'homme sur le réel.

Le projet d'activités a pour sujet actif une personne ou un groupe de personnes qui envisagent, projettent sur un avenir précis, la réalisation d'une action. Examinons ce qui peut (ou doit ?) caractériser un projet d'activités pour qu'il soit vraiment projet.

73

LE PROJET ET LA PENSÉE DE L'AVENIR

La durée

Un projet se forge, se décide, se réalise dans le temps. La dimension temporelle fait l'armature spécifique d'un projet. Autant dire qu'une action décidée pour l'instant présent et réalisée simultanément n'est pas un projet. Le projet se déroule selon et dans une durée plus ou moins longue, certes.

Prévoir

Aussi, n'y a-t-il pas projet si une prévision du temps, des moments de réalisation, du terme final du projet ne sont pas précisées.

Dès qu'un projet est décidé, il s'agit de faire des prévisions datées et chronologiquement ajustées. « Il nous faudra d'abord faire ceci, cela nous prendra jusqu'à telle date, puis nous réaliserons cela, puis cela encore, et le projet sera un produit achevé, présenté le tant... »

Un échéancier, certes plus ou moins strict, pensé par les auteurs du projet, est nécessaire pour qu'il existe vraiment.

* Paru in
Hors série *Ven*
Ouvrir l'école,
projets
d'action éducatifs,
rentrée 1981
p. 32-37.

Mais il ne s'agit pas de n'importe quelle dimension du temps. Le projet est le signe du pouvoir de l'être humain à penser son avenir, à se projeter dans le futur. C'est ce qui fait la dimension enthousiaste du projet : on peut penser son avenir, le faire et, du même coup, agir sur le monde en y introduisant de nouveaux objets, de nouveaux événements. La véritable innovation est là : c'est le pouvoir d'imaginer mais aussi de réaliser objectivement du nouveau.

C'est pourquoi le projet d'activités est si prometteur dans le champ de l'éducation : c'est mettre en valeur les possibles de chacun et le pouvoir humain de penser et de faire un avenir objectif, réel, que de pratiquer une pédagogie du projet.

Penser des buts, des objectifs

Cet avenir est balisé de fins, des termes finaux des projets. Le mot fin, pris dans son double sens, est capital pour saisir le sens du projet.

Premier sens : l'homme est capable d'avoir une pensée « de finalité »... Il se donne des buts, des objectifs. Reste à bien peser la précision de ces objectifs afin qu'ils ne restent pas dans les nuées, au niveau des souhaits mais deviennent objets. C'est « cet élan vers l'objectivisation » dont parle Sartre.

Deuxième sens : la fin est un terme, un achèvement, une réalisation. Un projet qui ne se donnerait ni but, ni terme (une date) n'en serait plus un.

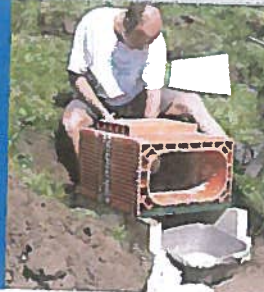
Les expositions sont, en ce sens, l'un des meilleurs exemples que l'on puisse donner.

Telle exposition¹ a pour but de présenter le jouet, un enjeu de société, d'éducation ; elle a pour objectif de faire réfléchir des assistantes maternelles au choix des jouets ; elle a pour date d'inauguration ou de vernissage le 16 décembre 1980... Cette date, ce sera la fin (le but et le terme) du projet. Contrairement à une activité d'atelier permanent, qui, de

74

1. Je me réfère ici à une exposition projetée et réalisée en 1980 par les animateurs en formation de l'Infprase : Institut national pour la formation professionnelle des responsables d'animation socio-éducative.





ce fait même, peut ne jamais s'achever, le projet d'activité(s) a un point final qui est en même temps son but. Cet achèvement n'est point le signe de la mort du projet (une réalisation engendre souvent d'autres projets) mais bien la marque de la pensée humaine qui a la capacité d'envisager des possibles, des réalités à venir, bref des fins, dans un éternel mouvement de création.

LES SOURCES DU PROJET

Intérêt et projet

Un projet a une fin ; il a aussi une origine. On ne peut décider d'un projet, réaliser un projet que si avant même cette décision, on s'intéresse au pouvoir que l'on a de se projeter dans l'avenir en y réalisant des objets, des événements.

Et cet intérêt de départ n'est pas abstrait : il se vit dans une situation concrète de besoin, voire de manque, en tout cas de désir de faire. Un groupe de personnes désire que sa ville-dortoir devienne « animée » (mais animée de quoi, par quoi ?) et comme ces mêmes personnes ont aimé, enfants, les petits cirques ambulants, ils projettent pour toute une année² (fin : mai 1981) une « animation cirque » avec venue de petits et de grands cirques, école du cirque, classe transplantée de « cirque » par des enfants, exposition...

Cet exemple montre que le projet naît de l'intérêt, d'un intérêt précis, ici pour le cirque, d'une personne, d'un groupe de personnes.

C'est à partir de cette intention de départ, déjà précise, que vont pouvoir se prendre les décisions, puis se faire les prévisions de productions précises dans des temps précisés, puis les réalisations. La répétition du terme « précis » est volontaire car on parle trop souvent d'intérêt ou de projet d'une manière totalement abstraite, ce qui les détourne de leur signification. Après la définition de l'intention du but global du projet, vient le temps de la décision et des décisions. Si le projet est le fait d'un individu, l'intention se meut aisément en décision, pour peu que l'on n'ait pas à faire à un « velléitaire ».

Décision

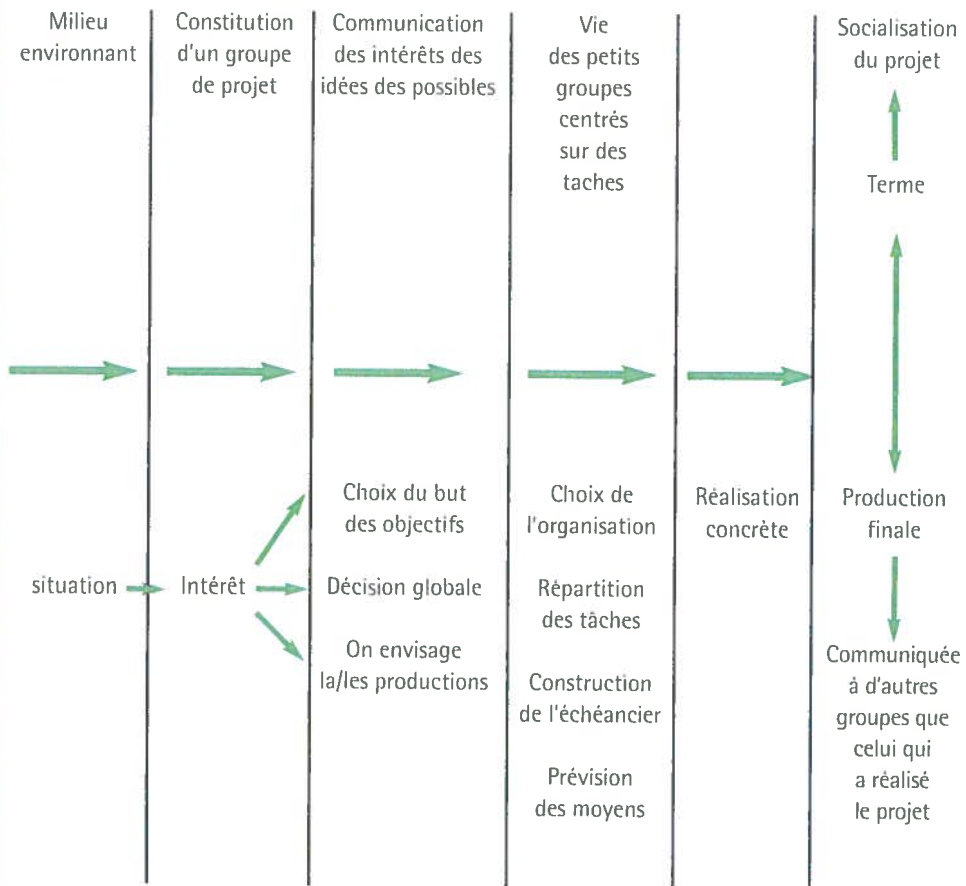
Mais s'il est, comme c'est le cas le plus souvent, le fait d'un groupe de personnes, il faut que l'intérêt de départ devienne commun à tous les membres du groupe. Il y a « socialisation » de l'intérêt. Que l'on ne dise pas la chose impossible quand on a un goût assuré pour une activité pour écrire des poèmes, les lire ou pour monter une pièce de théâtre, on exprime ce goût à haute voix, on le fait partager, bref on convainc. Ce partage de « vues », de possibles à envisager est d'autant plus aisé que les membres du groupe vivent une même situation : celle des classes de premier cycle ou de second cycle pour les collégiens et les lycéens, celle d'une même ville-dortoir pour les adultes dont le projet « animation-cirque » est cité plus haut ; la communication des intérêts, donc de l'élaboration

² Année cirque à Hérouville (Calvados).

L'ORGANIGRAMME D'UN PROJET



76



première d'un projet collectif, est chose tout à fait possible. Puis vient, après ces premières esquisses de projet, la décision d'entreprendre, dans l'action, dans la praxis, dirait Sartre, ce projet. Ce choix entre divers possibles qui s'ouvrent toujours à l'imagination de l'avenir est, comme le dit encore Sartre, signe de notre liberté.

N'avons-nous pas assez dit, aux Ceméa, que mettre enfants, adolescents, adultes, dans des situations où l'on peut décider, choisir entre plusieurs possibilités, c'est le début, le principe originaire d'une éducation à la liberté concrète, par la liberté, le libre choix même environné de contraintes ? Choisir entre plusieurs buts de promenade-découverte, entre plusieurs projets d'exposition, de spectacle, entre plusieurs désirs de fête, c'est toujours exercer concrètement sa liberté.

La décision, le choix d'un projet, dans sa globalité mais aussi dans sa définition claire et précise, font partie intégrante du projet. La décision d'ensemble est suivie de décisions très concrètes, qui entrent en cohérence entre elles : décisions sur la répartition des tâches et des rôles entre les membres d'un groupe ; décisions sur les étapes de réalisation (l'échéancier) ; décisions sur les moyens de réalisation, qui font entrer en jeu la connaissance des contraintes institutionnelles et financières, de tous ordres.

VERS LE RÉEL

Ces décisions, prévisions étant prises, viennent la réalisation, puis, *in fine*, la « socialisation étendue » du projet. Est-ce que la précision du but, des objectifs du projet, du calendrier de réalisation, le choix des moyens vont contre-carrer la créativité de chacun, comme on le prétend trop souvent ? Certes non. À l'intérieur du déroulement d'un projet de multiples aléas - au niveau des moyens et des contraintes - vont forcer chaque membre du groupe à inventer une nouvelle démarche, un nouveau mode de réalisation. S'il s'agit d'un projet personnel (comme une aquarelle représentant un paysage) les difficultés techniques vont engendrer détours, trouvailles : inventions de l'imagination parce que le papier est trop sec, que le doigt pour telle tâche convient mieux que le pinceau fin... Il en va de même pour un projet collectif : les réajustements, modulations, transpositions sont toujours appelés par les conditions de réalisation, la rapidité, les échéances de fabrication. Et si l'on tient à son projet (cf. l'intérêt initial), on le réalise toujours.

Mais nul projet ne prend son sens s'il n'est, à sa fin, au temps de son terme, reconnu par un groupe social autre que celui qui l'a engendré : telle classe présentera « son » exposition à l'ensemble du lycée, aux collèges voisins ; tel groupe d'animateurs professionnels ou non offrira à son quartier un spectacle de cirque, à sa ville un autre spectacle... Le projet, la pédagogie du projet sont des instruments sans précédent de socialisation vraie, de reconnaissance sociale de productions réalisées, se présentant sous forme d'objets concrets (une exposition, un poème) d'événements non moins concrets comme un spectacle de cirque ou de théâtre. Pour terminer, et résumer cette pédagogie du projet réel d'activités, voici un schéma qu'il ne faudrait surtout pas figer, mais qui peut aider tel ou tel animateur ou enseignant désireux de susciter, de mettre en place, de réaliser un projet d'activités. ■